

Le Village d'enfants fait de la place aux adolescents

Trois pavillons de la structure amboisienne ont été transformés en appartements pour accueillir des jeunes de plus de 16 ans et favoriser leur autonomie.



Chacun des cinq appartements nouvellement créés comportant un salon partagé.

A l'entrée, un portail a été installé. Une première depuis que la structure de la Fondation action enfance a ouvert à Amboise, il y a trente ans. « Mais c'est le contexte qui veut ça. Il ne faut pas y voir une volonté d'enfermer les enfants. Au contraire, on veut les aider à s'ouvrir vers l'extérieur », sourit le directeur Michel Delalande.

Au Village d'enfants, ce nouvel équipement est presque anecdotique : les changements les plus importants ont eu lieu un peu plus loin, dans trois pavillons transformés en appartements où cohabitent depuis quelques semaines douze adolescents.

Les travaux, achevés en décembre, ont été réalisés afin de réunir le Village d'enfants et l'ancien Relais jeune Touraine (RJT) sur un même site, désormais appelé Village d'enfants et d'adolescents.

« De l'enfance jusqu'au jeune âge adulte »

La structure, où sont placés des enfants sur décision de la Protection de l'enfance, accueille donc dorénavant 36 jeunes de 0 à 18 ans et 12 adolescents et jeunes majeurs au sein d'un Service d'ac-



Également partagée : la cuisine.

compagnement éducatif (SAE).

Six majeurs déjà en partie autonomes sont, par ailleurs, installés dans des studios entre Amboise et Tours. Cinq autres jeunes présentant des profils plus complexes sont, enfin, accueillis dans une maison en centre-ville d'Amboise.

« L'idée de cette réorganisation est de s'inscrire dans une notion de parcours. Les jeunes sont pris en charge sur le long terme, de l'enfance jusqu'au jeune âge adulte », explique Michel Delalande.

Chacun des adolescents installés dans ces cinq appartements dispose d'une chambre individuelle avec salle de bain privative. La cuisine, le salon et la

salle d'activité sont partagés avec les autres locataires et les éducateurs qui les encadrent. Les plus âgés bénéficient d'un degré d'autonomie encore supérieur. « Ils font leurs courses, gèrent leur temps eux-mêmes mais restent soutenus par les éducateurs », indique Michel Delalande.

Dans les mois qui viennent, de nouveaux travaux sont prévus sur le site. Les huit pavillons vont bénéficier d'un plan de rénovation thermique, et les extérieurs de la partie « enfants » vont être réaménagés. « On va créer une véritable "place du village" ! », se réjouit le directeur.

Julien Proutt

en chiffres

Le Village d'enfants et d'adolescents d'Amboise, c'est :
> 59 places d'hébergement : 36 places dans le Village d'enfants, de 0 à 16 ans, 18 au sein du Service d'accompagnement éducatif (SAE), et cinq au Service d'accompagnement renforcé (SAR) pour les profils plus complexes.
> Une dizaine de membres de fratries. L'accueil de fratries est une des particularités du site amboisien.
> 14 enfants âgés de 12 à 16 ans sur les 36 du Village d'enfants.
> Une durée moyenne de placement de quatre à cinq ans.

repères

Pas de Covid au Village d'enfants et adolescents

Le Village d'enfants et d'adolescents d'Amboise, « c'est une véritable fourmilière, ça bouge tout le temps, du matin au soir », confie Michel Delalande. Pas facile, donc, dans le contexte actuel, de faire cohabiter vie en groupe et sécurité sanitaire, mais, jusqu'ici, la situation a été maîtrisée. « Nous n'avons pas eu de cas positif chez les enfants. Seul un membre du personnel, aux services généraux, a été positif », indique le directeur. Pendant les confinements, il a fallu canaliser l'activité qui se

démeut rarement chez les enfants. Surtout pendant le premier, quand les écoles étaient fermées. « Les enfants étaient contraints de rester dans le village. Mais quand on vit ici, c'est comme dans un lotissement : on peut jouer dehors, faire du vélo... », indique le directeur. « Pour le premier confinement, nous avons mis en place une organisation pour tout ce qui était activités extérieures. Les éducateurs se sont transformés en professeurs pour aider les

enfants avec leurs cours. Et nous avons fait appel à du personnel extérieur pour prendre le relais des éducateurs, qui avaient aussi besoin de se reposer. » Une fête de sortie du confinement a été organisée au mois de juin. Dans le contexte sanitaire actuel, la structure bénéficie d'une dérogation ministérielle : sur le site, les enfants et les éducateurs qui partagent leur quotidien ne sont pas tenus de porter un masque. « Dès qu'ils sortent, ils en mettent un », souligne Michel Delalande.